

## Press Reviews

Béatrice de Rochebouet, 'Le meilleur de la semaine culturelle - Farah Atassi, "Paintings" ', Figaroscope, September 2020

**FIGARO** *scope*

## Le meilleur de la semaine culturelle

### Farah Atassi, « Paintings »

APRÈS plusieurs années chez Renos Xippas, qui fut le premier à y croire, et un passage chez Michel Rein, l'artiste française d'origine syrienne Farah Atassi, 37 ans, a fait son entrée il y a deux ans chez Almine Rech. Elle avait séduit au départ par ses architectures grand format jouant sur les perspectives savantes de rectangles. Ses intérieurs vides aux constructions géométriques inspirées de Malevitch étaient devenus sa marque de fabrique. Pour cette seconde exposition chez Almine Rech, la voilà lancée dans les natures mortes et les portraits, en revisitant l'abstraction des maîtres du XX<sup>e</sup> siècle. Dans ces douze toiles XXL conçues comme des mosaïques, elle assume avec panache de multiples influences : de Mondrian à Matisse, de Picasso à Léger. En plus de porter un vrai message, elles sont avant tout hypnotiques par leurs motifs, couleurs et petits détails détournés pleins d'humour.

Ses peintures aux couleurs vives tran-

chent avec la blancheur des cimaises par des compositions parfaitement assemblées où les motifs se bousculent. Elles sont faciles à appréhender, peut-être trop, à des prix variant entre 35 000 et 65 000 dollars. Sold-out pour cet accrochage de maestro qui a plu aux collectionneurs français, et maintenant internationaux, comme aux institutions venues ce dernier « Dimanche à la galerie » dans le Marais, à commencer par Alfred Pacquement, ancien directeur du Musée d'art moderne, qui a décoché un petit sourire devant le nu allongé *Lying Women With Red Hair*. Ce dernier travail géométrique et flashy puise dans les motifs du textile (notamment de la marque Pucci) et de l'esthétique du groupe de Memphis porté entre autres par le designer Ettore Sottsass. Une monographie sur son œuvre vient d'être publiée aux Presses du réel. Remarquée en 2010 au Palais de Tokyo, dans l'exposition « Dynastie », Farah Atassi avait été nommée



MATT BOHLI COURTESY OF THE ARTIST AND ALMINE RECH

**Model in Studio 6**, de Farah Atassi.

au prix Marcel-Duchamp en 2013. On sent la vie intense chez cette artiste qui attend un bébé avec un célèbre musicien de country venant de Nashville. **B. DE R.**

■ Jusqu'au 3 octobre à la galerie **Almine Rech**, 64, rue de Turenne (3<sup>e</sup>).